

# La Palestine nous définit

## Description

*La Palestine est l'illustration parfaite de la stupéfiante hypocrisie de l'Occident. Le génocide de Gaza nous définit parce qu'il est nous.*

Par Tom Suirez, le 8 septembre 2024



Le camp de déplacés palestiniens de Jabalia le 31 août 2024. (Photo : Hadi Daoud/APA Images)

Les citoyens des nations du passé qui se sont livrés à des génocides se réveillaient chaque matin en se concentrant sur les détails de la vie quotidienne, et non sur ceux des peuples que leurs dirigeants massacraient. La conscience du massacre variait, selon si les victimes se trouvaient sur plusieurs continents ou au sein d'une même population, mais la propagande et la déshumanisation constituaient le baume permanent pour les consciences mal à l'aise et les couvertures politiques. Ceux qui s'élevaient au-dessus du lavage de cerveau étaient entravés dans leur volonté de défier leurs dirigeants, et devaient faire face à des conséquences souvent brutales qu'ils le faisaient.

Pourtant, à des degrés divers, la postérité tient le pays dans son ensemble pour moralement responsable. Quelles que soient les circonstances atténuantes, la postérité juge avec scepticisme l'expression « nous ne savons pas ».

Imaginez-vous donc, doctorant en histoire en 2124, en train de faire des recherches dans les archives de cette tache sombre sur l'ancien Empire occidental connue simplement sous le nom de génocide palestinien. Que verriez-vous ?

Le génocide d'aujourd'hui n'est pas perpétré par une nation renégate individuelle, ni par un empire au sens traditionnel du terme, mais par un consortium dirigé par les États-Unis. Nous aussi, citoyens du consortium, nous nous réveillons chaque matin avec nos propres problèmes, pas avec ceux des peuples qui sont massacrés en notre nom. Nous aussi, nous sommes manipulés par une propagande raciste destinée à faire de nous des partenaires volontaires de ce crime consommé, depuis les mensonges grossiers de Fox News jusqu'à la manipulation insidieuse du New York Times et l'arrogance bien-pensante de PBS. Nous sommes nous aussi prisonniers des structures de pouvoir dans lesquelles nous vivons.

Mais il y a une différence qualitative entre les génocides du passé à la Belgique assassinant les Congolais, les Ottomans assassinant les Arméniens, les Nazis assassinant les

---

Juif·ves et dâ??autres â?? et celui dâ??aujourdâ??hui, lâ??assassinat ou lâ??effacement de toute personne qui nâ??est pas juive dans la Palestine historique. Nous ne pouvons prÃ©tendre Ã  aucune Ã©quivoque. Ce gÃ©nocide est notre responsabilitÃ© pleine et entiÃ¨re. Et aussi impitoyable que puisse Ãªtre le retour de bÃ©ton, sâ??y opposer nâ??est pas une condamnation Ã  mort, comme câ??Ã©tait le cas, par exemple, dans lâ??Allemagne des annÃ©es 1930.

Contrairement aux gÃ©nocides passÃ©s, nous regardons le nÃ©tre se dÃ©rouler en temps rÃ©el sur nos tÃ©lÃ©phones. Mais nous assistons Ã  notre gÃ©nocide depuis le dÃ©but. Lâ??Ã©tat israÃ©lien repose sur une idÃ©ologie suprÃ©matiste dont la fin inÃ©vitable est le gÃ©nocide, ses hommes politiques les plus honnÃªtes confirment sans dÃ©tour cette intention, et lâ??histoire de lâ??Ã©tat en est une preuve continue et ininterrompue depuis soixante-seize ans.

Mais nous â?? le soi-disant Ã « Occident Ã » et surtout les Ã©tats-Unis â?? restons passif·ves grÃ¢ce Ã  lâ??illusion de la libertÃ© et de la dÃ©mocratie, et au sentiment dâ??assurance morale quâ??elles procurent. Quels que soient nos dÃ©fautes, nous sommes une sociÃ©tÃ© ouverte et moderne, guidÃ©e par un dÃ©bat Ã©clairÃ© et une structure politique fondÃ©e sur le droit.

Pour nous immerger dans cette illusion, nous autorisons la libertÃ© dâ??expression Ã  lâ??intÃ©rieur dâ??un spectre artificiel calibrÃ© pour exclure tout ce qui la remet en cause. Alors que les Palestiniens sont massacrÃ©s, nous nous rÃ©jouissons de pouvoir dire tout ce que nous voulons, dâ??un extrÃªme Ã  lâ??autre de ce spectre artificiel. La vÃ©ritÃ© qui se trouve au-delÃ  nâ??est pas censurÃ©e en soi ; elle nâ??existe tout simplement pas. Le fait que ceux qui sâ??aventurent Ã  ses limites supÃ©rieures soient victimes dâ??abus et voient leur carriÃ¨re dÃ©truite sous la hache de guerre de lâ??Ã « antisÃ©mitisme Ã » confirme lâ??illusion quâ??ils ont parlÃ© aux limites de ce qui pouvait Ãªtre.

Ainsi, pendant soixante-seize ans, nous avons Ã©tÃ© occupÃ©s Ã  braver ce plafond prescrit. Nous parlons des actions dâ??IsraÃ©l et de ce que lâ??Ã©tat fait, dÃ©plorant les ravages de la maladie tout en protÃ©geant la maladie elle-mÃªme. Les pourvoyeurs de gÃ©nocide sont heureux parce quâ??on ne nomme pas sa cause rÃ©elle â?? lâ??existence de lâ??Ã©tat israÃ©lien lui-mÃªme, un Ã©tat dont le fondement mÃªme est gÃ©nocidaire â?? et quâ??on nâ??en parle pas.

Nous nous engageons dans notre systÃ¨me politique avec la mÃªme malhonnÃªtetÃ©, un monopole bipartite prÃ©sentÃ© comme une Ã « dÃ©mocratie Ã ». Quelle est votre tasse de thÃ© en matiÃ¨re de gÃ©nocide ? PrÃ©fÃ©rez-vous le gÃ©nocide de Woke ou le gÃ©nocide de la menace de la dÃ©mocratie elle-mÃªme ?

La Palestine est loin dâ??Ãªtre le seul pÃ©chÃ© commis par les Ã©tats-Unis et consorts, mais câ??est lâ??injustice dÃ©terminante qui englobe toutes les autres. Il ne sâ??agit pas dâ??un incident, dâ??un coup dâ??Ã©tat, dâ??une action militaire, dâ??une guerre, dâ??une politique Ã©trangÃ¨re, dâ??un borbier politique, mais dâ??une obsession messianique qui imprÃªgne notre psychÃ©, dâ??une addiction au gÃ©nocide pour laquelle nous nous dÃ©truisons volontairement. Pour une grande partie du monde, la Palestine est la Ã « ligne dans le sable Ã » de notre stupÃ©fiante hypocrisie. Ce gÃ©nocide nous appartient. Il nous dÃ©finit. Il est nous.

Novembre 2024, mois des Ã©lections, marque les cent sept ans de la dÃ©claration Balfour de la Grande-Bretagne et les soixante-dix-sept ans de lâ??adoption par les Ã©tats-Unis de la rÃ©solution 181 (Partition) de lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations unies. Dans les deux cas, il Ã©tait bien

entendu que ces documents étaient vides de sens et que nous étions en train d'institutionnaliser le nettoyage ethnique, et finalement le génocide, de la population indigène de la Palestine, d'un fleuve à l'autre.

Maintenant que le génocide est passé à la vitesse supérieure, nous redoublons d'illusions bien-pensantes : Le « non au génocide » n'est pas une option au menu des élections américaines de novembre, pas plus que les informations véridiques sur la Palestine ne sont enfin une option dans les grands médias. À moins d'une prise de conscience radicale et immédiate grâce aux soulèvements de masse à travers le pays et le monde, le « génocide » sera notre épitaphe.

*Thomas Suarez est un chercheur en histoire basé à Londres, ainsi qu'un violoniste et compositeur professionnel formé à Juilliard. Ancien résident de Cisjordanie, il a publié trois ouvrages sur l'histoire de la cartographie et quatre sur la Palestine, dont le plus récent est « Palestine Hijacked : how Zionism forged an apartheid state from river to sea » (Palestine d'aujourd'hui : comment le sionisme a forgé un état d'apartheid d'un fleuve à l'autre).*

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Mondoweiss](#)

**date créée**

2024/09/10